

29 novembre 1924

Compte rendu des obsèques d'Hippolyte Coste
Document trouvé et photographié par M Labbé

Un grand botaniste qui disparaît
Le Chanoine H. Coste

Mercredi, à St Paul des Fonts, au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie, avaient lieu les obsèques de M. le Chanoine H. Coste, le botaniste bien connu. Au cimetière, M. Lempereur, représentant la Société des Lettres de l'Aveyron, M. Nuche, instituteur à St Paul, et M. Coulouma, pharmacien à Bziers, ont rendu à sa mémoire un touchant et légitime hommage.

Né en 1838 à Bilagatier de St-Sernin, l'abbé Coste manifesta dès son jeune âge un grand goût pour l'étude des fleurs. Aussi, ses études ecclésiastiques terminées, il entra en compagnie avec tout le matériel du collectionneur et, dès ce moment jusqu'à l'heure où les forces commencèrent à lui faire défaut, il parcourut vaillamment notre région et plusieurs autres dans tous les sens, scrutant de son oeil perçant monts et vallées pour y découvrir les plantes les plus cachées ou les plus rares, et les faire connaître.

L'abbé Coste débuta en 1886 par un coup de maître en signalant à la Société Botanique de France une quarantaine de plantes nouvelles pour l'Aveyron et un ciste hybride nouveau pour la science.

Ses succès et ses découvertes allèrent toujours croissant. Aussi, en avril 1899, la Société Botanique de France lui décernait-elle, en « témoignage de sympathie et de considération particulière », le titre de membre honoraire, distinction qui n'est accordée qu'à 4 membres. « Cet estimé confrère, est-il dit dans le procès-verbal de cette séance, par des recherches poursuivies avec un zèle infatigable, a pris une part très importante aux progrès réalisés par les études de phytologie et de géographie botanique, dans le domaine de la Flore nationale ».

Le principal titre de gloire de l'abbé Coste, celui qui assura définitivement sa réputation dans notre pays et à l'étranger, c'est assurément sa grande et belle *Flore descriptive et illustrée de la France* qui parut en 1907. « La Flore Coste est terminée, s'écriait triomphalement l'éditeur Klincksieck. Si enfin nous possédons une statistique complète et détaillée de la végétation de notre pays, c'est à un curé d'un petit village des Cévennes que nous la devons ».

Lauréat de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron qui lui décerna le prix Cabrol et de l'Académie des Sciences pour le prix Coigny, le chanoine Coste fut promu, il y a juste un an, chevalier de la Légion d'honneur. Le jour même de sa mort, une lettre annonçait que l'Académie des Sciences venait encore de lui décerner le prix Jérôme Ponty.

Le Chanoine Coste, qui travaillait depuis longtemps à la *Flore de l'Aveyron*, a légué à la Société des Lettres du département son Herbar et sa Bibliothèque. Il est l'auteur de *Plantes médicinales des environs de Millau* qu'il voulut bien écrire sur un simple désir exprimé par nous.

Telle fut la vie, tels furent les travaux de ce savant qui vivait modeste et retiré dans la cure de son petit village, comme son compatriote Fabre dans son hameau de Sérignan. Comme l'écrivait hier Jules Vérant dans *l'Eclair*, « ce fils de paysans a honoré son pays et sa race ».